

CHRONIQUE D'UN TERRIEN

Nous n'irons plus
chez Sauveur

Nous n'irons plus chez Sauveur
 Nous n'irons plus nulle part
 C'est l'heure des tuteurs
 Et des faire-part
 Que vivent les avis
 Les codes les règlements
 Tueurs de roses et de vie
 Vive l'aveuglement

Triste comme une pâleur
 La mer est morte ce matin
 Tuée par les censeurs
 Au vu de tous les gredins
 L'aube brumeuse
 La dévêt de ses rivages
 Et allonge la dormeuse
 Au creux de l'orage
 Des guérisseurs insouciant
 Pompiers de l'amour
 Venus de l'inconscient
 La traînent au carrefour
 Et tentent de la réveiller
 Avec des jets de jour
 De leurs corbeilles égayées
 Ils larguent des baisers
 Sur les joues des vagues
 Et des tonnes de tendresse
 Dans le vent de la Madrague
 La mort est une caresse
 Haletant sans bruit
 Dans le halo des saisons
 Les ombres de la nuit
 Disent l'oraison
 Un linceul en lambeaux
 Tendu sur le phare
 Fait le beau
 Triste étendard
 La virée imaginaire

Fait pleurer la plage
 Une lumière funéraire
 Traîne dans les parages
 Le port est livide
 Comme une mouette
 Au cœur vide
 Mémoire en miettes
 Morsures de la nuit
 Traquée par le souvenir
 Comme un beau gâchis
 Qui refuse de mourir
 Le soleil lâche son aile
 Sur le glabre de la mer
 Couverte de dentelle
 Et du souffle de naguère
 Nostalgie sanguine
 Parfums de paradis
 La crevette est divine
 Comme une maladie
 L'amour boude le Sahel
 Palm-Beach la fière
 N'est plus un label
 C'est Palm misère

Nous n'irons plus chez Sauveur
 Nous n'irons plus nulle part
 C'est l'heure des tuteurs
 Et des faire-part
 Que vivent les avis
 Les codes les règlements
 Tueurs de roses et de vie
 Vive l'aveuglement

La gaieté a été arrêtée
 Jetée en prison
 Comme une saleté
 Sans motif ni raison
 La joie a été ligotée

Nous n'irons plus danser
 Ni courir sur les jetées
 Ni voir l'aube valser
 Dans les yeux de Yasmina
 Peau de velours
 Cheveux gomina
 Dans la naissance du jour
 Le blanc qui te sillonnait
 Est un voyage sans retour
 De clarté clairsemé
 Et le noir aux alentours
 La mer est morte amnésique
 Salah Soufi où es-tu ?
 Ennemi des caciques
 Et de tous les têtus
 Nos camarades sont usés
 D'avoir porté l'arc-en-ciel
 Sur le dos des musées
 Et des mémoires partielles
 Les étreintes sans sève
 Traînent dans les rades
 Comme un songe, un rêve
 Promesses en parade
 Nos frimousses embrasées
 Trimballées nuit après nuit
 Se perdent dans les baisers
 Et le verre qui luit
 Et le verbe qui crapahute
 Siffle et peine
 Sur les pentes abruptes
 Des soirées sereines
 Nous avons rêvé
 Sur un bout de papier
 Dans une coupe noyée
 Par la joie et l'amitié
 Nous avons levé l'espoir
 Comme un drapeau
 Une explosion dans le noir
 Un amour qui colle à la peau

Plus de «Sauveur» basta
 La crevette aura meilleur goût
 Là-bas à Tunis ou Casa
 Tant pis pour vous
 Mangez des sauterelles royales
 Les touristes qui s'en soucie
 Nous avons trop de dollars
 Qu'ils aillent en Russie
 La Madrague est triste ce matin
 Les vagues déboussolées
 s'effritent
 Contre la jetée contre un rien
 Mon cœur s'irrite
 Et se perd dans les dédales
 De leur grande nullité
 De leur bêtise congénitale
 Poussée par un vent dépité
 Qui tombe comme un rideau
 Comme une sentence
 Jouant sur les libidos
 Emportées par les errances
 Une question me turlupine
 Elle surgit de la peur
 Elle se pose en épine
 Qui après «Sauveur»
 Ou encore celle-là
 Emportée par la bise
 Qui après «Yasmina»
 Jusqu'où ira la bêtise
 Pourquoi chasser le FIS
 Si c'est pour faire pire
 Deux cent mille martyrs nos fils
 Au sang sucé par les vampires
 Je l'écris en majuscules
 A l'encre couleur de



désespoir
 En français et sans virgules
 Amère sera votre victoire

Nous n'irons plus chez Sauveur
 Nous n'irons plus nulle part
 C'est l'heure des tuteurs
 Et des faire-part
 Que vivent les avis
 Les codes les règlements
 Tueurs de roses et de vie
 Vive l'aveuglement

Dédié à la mémoire du fils de la glorieuse Sédrata sœur de M'daourouch, le commandant Salah Soufi qui, entre les honneurs du Conseil de la Révolution et sa liberté, a choisi de vivre sa vie... C'était un grand amoureux de la Madrague...
 Madaure, 17 février 2009

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
 laalamhakim@hotmail.com



C'est le moment d'exaucer
vos vœux les plus fous !

Marc Bergeretti, patron de Peugeot Algérie, a déclaré au Soir d'Algérie : «Peugeot doit retrouver ses marques d'antan.»

Quoi ? Ils relancent la 404 ?

Cette histoire de boycott les fait paniquer à un point tel que c'est le moment ! Le moment de quoi ? Eh bien le bon moment, le moment idéal, le moment «T» pour tout leur demander. Ils ont bien augmenté les députés à 30 millions de salaire par mois. Ils ont bien versé les salaires impayés de milliers de travailleurs. Ils ont bien débloqué une aide aux personnes démunies. Ils sont bien sur le point de permettre à nouveau aux émigrés de procéder à leurs fameux «déménagements». Ils sont prêts à tout pour vous bourrer le mou avant de bourrer l'urne. Donc, allez-y franco ! Et ne vous retenez surtout pas, ne pensez pas un instant que vos demandes pourraient apparaître comme farfelues, extravagantes ou exagérées. Que nenni ! Le régime aux abois, le système en panne d'électeurs est prêt à se soumettre à tous vos caprices. Laissez juste courir votre imagination, vos fantasmes longtemps bridés et brimés et

votre appétit. Faites-les cracher dans le bassinnet ! Exigez d'eux qu'ils fassent des trucs impossibles. Comme, par exemple, de contraindre Belkhadem à présenter des excuses à la communauté chrétienne d'Algérie, et à Habiba plus particulièrement pour tout le martyre que le gouvernement de l'empastillé leur a fait subir. Comme de faire mettre au piquet le premier policier du pays par les enseignants grévistes qu'il a fait tabasser. Comme de déloger la nomenklatura du Club-des-Pins et de la reloger à Had-Chekala, en supprimant le chauffeur à domicile. Comme de punir Ould Abbès en lui assignant une interdiction d'approcher un bus à moins de 50 mètres. Comme de transformer le projet de la méga mosquée d'Alger en complexe culturel avec bibliothèques, auditoriums, multiplexes cinéma, aquarium géant et jardins pour amoureux. Ce ne sont là que quelques suggestions. Pas assez folles à mon goût. Allez plus loin ! N'hésitez pas à demander tout ce qui vous passe par la tête. A les voir et à les entendre ces dernières heures, ça m'étonnerait qu'ils vous refusent quelque chose. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Taxe
offerte !

Journées portes ouvertes
Maison de la Culture Mouloud Mammeri - Tizi Ouzou
du 21 au 26 février 2009
Contact : 026 22 87 42 / 0555 04 53 48 / 49 / 50 / 55
Ets. Kocella Abdesselam, agent agréé FAW

Faw, un partenaire d'avenir.